

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II.) Collège Joliette, Lundi 15 Octobre 1877. (No. 3.)

HISTOIRE DE FRANCE.

LA DYNASTIE MÉROVINGIENNE.

Essai historique.

La première race des rois de France a emprunté son nom à Mérovée, l'un des premiers chefs Francs dont l'histoire fasse mention. Il dut probablement cet honneur aux brillants exploits qu'il accomplit dans la sanglante journée des Champs Catalauniques, où les hordes dévastatrices d'Attila furent anéanties. Œuvre collective des différents peuples qui occupaient la Gaule, cette victoire n'eut d'autre effet, pour les Francs, que d'accroître le prestige de leurs armes et de rendre leur nom redoutable ; leur territoire conserva ses anciennes limites, leur situation politique n'en éprouva aucune amélioration sensible. A Clovis, petit-fils de Mérovée, était réservée la gloire de devenir le véritable fondateur de la monarchie française.

Ce prince intrépide et ambitieux inaugura son règne par la victoire de Soissons qui détruisit la puissance des Romains dans la Gaule, et le confirma dans ses projets de conquête. Clovis était destiné à devenir grand, car la Providence avait sur lui des vues spéciales. Sur les conseils de saint Remy, il avait épousé une princesse chrétienne, Clotilde, nièce de Gondobaud, roi des Burgondes. Longtemps sourd aux pieuses exhortations de son épouse, Clovis, par un de ces effets admirables de la grâce divine, s'en souvint dans un pressant danger. C'était sur le champ de bataille de Tolbiac : son armée, vigoureusement attaquée par les Allemands, commençait à plier et,

pour la première fois, on voyait le soldat franc reculer devant l'ennemi. Clovis, désespéré, invoque le Dieu de Clotilde et jure d'embrasser la loi du Christ s'il remporte la victoire. Sa prière est exaucée à l'instant même. Frappés d'une sorte de vertige, les Allemands lâchent pied et prennent la fuite.

Clovis vainqueur se rappela son serment. Le baptême du roi franc eut lieu avec la plus grande pompe dans la cathédrale de Reims, et, le même jour, trois mille de ses guerriers, régénérés par l'eau sainte, furent admis dans le sein de l'Église. Les fiers Sicambres avaient courbé leurs têtes altières sous le joug de la Religion ; noble et pacifique victoire qui préluait aux hautes destinées de la France. La conversion des Francs eut un immense retentissement : les Allemands suivirent leur exemple, les Armoriciens briguèrent leur alliance et Clovis, appuyé par les évêques, devint l'arbitre de la Gaule entière. Ses armes furent constamment victorieuses et, malgré les cruautés qui ternirent la fin de son règne, il a laissé dans l'histoire un nom glorieux et impérissable.

Après la mort de Clovis, l'empire des Francs fut divisé entre les quatre fils de ce monarque. Héritiers de l'esprit de conquête de leur père, ils se distinguèrent par des expéditions lointaines et agrandirent considérablement leurs royaumes. Clotaire survécut à ses frères et réunit sous sa domination tous les États des Francs. Avant de mourir, il les divisa entre ses quatre fils, mais Caribert, l'un d'eux, étant mort, il s'opéra un nouveau remaniement et l'on vit se constituer les trois royaumes d'Austrasie, de Neustrie et de Bourgogne.

Cependant la tranquillité de ces royaumes naissants